

Situation des nappes souterraines au 20 avril 2011

Recharge hivernale insuffisante surtout sensible sur l'Est, le Sud- Est du département et la nappes profondes et captives

La situation est variable suivant les capacités et l'utilisation des différents réservoirs d'eau souterraine. L'automne et le début d'hiver ont été normalement pluvieux et neigeux mais un déficit pluviométrique important s'est creusé entre la fin de l'hiver et le début du printemps. La recharge a souvent été très insuffisante cette année encore.

Certaines nappes comme le Cénomaniens ont une réserve considérable mais le cumul des déficits annuels et ces niveaux inédits doivent inciter à la prudence. Ce cumul sur plusieurs années pourrait rendre l'utilisation de l'eau autant voire plus préoccupante qu'en 2010 suivant l'évolution de l'été ?

Des mesures de précautions sur les usages semblent d'ores et déjà nécessaires pour préserver la ressource cet été.

Faisant suite à une sécheresse très prononcée en été 2010, les pluies de l'automne et du début d'hiver ont participé à une recharge très modérée des nappes proches de la surface. La neige a joué un rôle en favorisant l'écoulement souterrain. Cependant, depuis le début du mois de mars, un déficit pluviométrique important se creuse et Météo-France calcule un indice de sécheresse qui se cale sur celui de l'année 1976 au début du mois de mars et s'aggrave encore depuis un mois.

Toujours en dessous des moyennes, les nappes libres se retrouvent souvent à des niveaux compris entre les références triennale et quinquennale sèches : Cénomaniens à Savigné-l'Évêque, Bajo-Bathonien à Conlie ou Saint-Rémy-du-Val. Le Turonien en partie Sud et Sud-Est du département est entre les courbes quinquennale et décennale sèches. Cet état du Turonien contribue à la médiocre

alimentation du Cénomaniens semi-captif situé plusieurs mètres en dessous suivant l'épaisseur des marnes à huîtres.

En ce qui concerne les nappes profondes ou « captives » car emprisonnées sous des couches étanches ou semi-perméables, elles sont généralement à des niveaux parmi les plus bas enregistrés en Sarthe, très en dessous des moyennes habituelles, la situation du déficit d'alimentation est souvent « sévère ». Ainsi, on se trouve souvent au voisinage ou au-delà de la courbe décennale sèche et des minima connus sauf dans la région de La Flèche qui se comporte mieux (point de mesure à Villaines-sous-Malicorne).

Cénomaniens captif

Région Sud Sud-Ouest (Villaines-sous-Malicorne) :

Entre la triennale et la quinquennale sèche.

Région Sud Est (Bouloire - Plateau Calaisien) :

Remontée très modeste cet hiver ; niveau sous le minimum connu.

Région Centre Sud (Mansigné) :

Remontée faible, niveau sous la décennale sèche et au voisinage du minimum connu.

Région Sud (Chenu - Le Lude - Coulongé) :

Niveau sous la décennale sèche et vraisemblablement sous le minimum connu.

Oxfordien captif

Région Est (Le Luart – Sceaux-sur-Huisne) :

Reste en 2011 au voisinage du minima connu et de la décennale sèche.

Bajo-Bathonien captif

Secteur Ouest (Brains - Souigné) :

Ce piézomètre baisse depuis maintenant 8 ans et se retrouve largement sous la décennale sèche calculée. La recharge hivernale a une nouvelle fois été faible, vraisemblablement inférieure aux volumes épuisés en 2010 - ce qui tend une nouvelle fois à prendre sur la réserve et à faire baisser le niveau moyen annuel de cette nappe. A suivre de près car l'exploitation de cet aquifère a peut-être augmenté localement ces dernières années (un bilan semble nécessaire).